

Journée d'étude

La liberté humaine en islam classique

approches plurielles

Mercredi 18 novembre
2020

9h – 17h

Maison des Sciences de l'Homme

Salle 9

54 Boulevard Raspail

75006 Paris

Organisée par :

Amal Belkamel, doctorante - EPHE

Mehdi Berriah, assistant professor - Vrije Universiteit Amsterdam

Pierre Lory, directeur d'études - EPHE

Jauge limitée à 20 personnes

Merci de confirmer votre présence à cette adresse :

journeislamologie@gmail.com



La liberté humaine est une notion fondamentale au cours de l'histoire de la pensée islamique. Elle fut, au fil des siècles, l'objet de controverses et se situa au cœur de décisions politiques importantes.

Sur le plan politique, l'existence et la reconnaissance, en terre d'islam, des catégories dites des Gens du Livre (ahl al-kitāb), corrobore l'idée d'une liberté de croyance et de culte en islam. Pourtant, dès la mort de Muḥammad (m. 632), Abū Bakr entrepris des actions contre ceux qui se détournèrent de l'allégeance à la religion, ce qui pose le questionnement de la place de la liberté humaine dans son rapport au divin. Plus tard se développera le questionnement autour du statut du musulman « pervers » dans ses actions (fāsiq) ou dans sa doctrine (zindīq).

Une seconde question, plus théologique (relative au qadā' wa-l-qadar), se pose en parallèle : les hommes sont-ils libres de leurs croyances et de leurs actes ou n'ont-ils aucune marge de manœuvre face à la décision divine ? Peut-on parler d'une volonté humaine en face de la volonté de Dieu ? Nous trouvons dans le Coran des versets qui cautionnent la présence de la toute-puissance divine et d'autres versets qui prônent le prisme de la volonté humaine. Mais à chaque fois ces versets sont pris et examinés à part, sans faire référence aux versets qui les précèdent. Ainsi, au cœur de l'arbitrage suite à la bataille de Šiffin (37/657) opposant 'Alī et Mu'āwiyya, les Khārijites isolèrent un verset coranique menant à rompre toute possibilité de consensus et déclenchant une scission dans la umma. Sous le règne du calife abbasside al-Ma'mūn (m. 833), le primat de la raison humaine et de la doctrine de la création du Coran établit les fondements d'une nouvelle dogmatique avant de voir resurgir, quelques années plus tard, le dogme de la toute-puissance divine. Alors que le pouvoir politique n'a cessé d'être à la fois le précurseur et le pourfendeur de ces doctrines, qu'en est-il des positions parmi les théologiens et penseurs de l'islam ?

Dans une approche islamologique pluridisciplinaire, cette journée d'étude proposera quelques éclairages sur les sens qu'a pu revêtir la notion de liberté pendant la période dite de l'islam médiéval (VIIe-XVe siècle) aussi bien chez les juristes, à travers le statut de celui qui délaisse la prière (tārik al-ṣalāt), chez les théologiens du kalām où elle s'articule principalement autour de la volonté divine (mashī'a) et de la volonté humaine (irāda) dans son rapport avec la capacité (qudra) et du choix (ikhtiyār); et chez les mystiques et les philosophes.

Programme

08:30 Accueil

09:30 Séance 1 - Théologie

Modérateur : **Pierre Lory**

Mehdi Berriah, assistant professor/Vrije Universiteit Amsterdam

La liberté de croire et de penser chez Ibn Taymiyya

Amal Belkamel, doctorante/EPHE

Volonté humaine, volonté divine : quelles articulations dans le kalām ?

10:30-11:00 Pause café

11:00 Séance 2 - Philosophie

Modérateur : **Amal Belkamel**

Daniel De Smet, directeur de recherches/CNRS

Le déterminisme dualiste et la liberté humaine : un dilemme dans la théologie ismaélienne

Meryem Sebti, chargée de recherches/CNRS

Providence divine, causalité secondaire et liberté humaine chez Avicenne

12:30 Déjeuner

14:00 Séance 3 - Jurisprudence

Modérateur : **Mehdi Berriah**

Mohammed Hocine Benkheira, directeur d'études/EPHE

Les actes humains : le point de vue du Fiqh

Mohamed Touazi, doctorant/EPHE

Liberté ou salut : la place du ḥadīth dans le débat sur les actes humains

15:30-15:45 Pause café

16:00 Séance 4 - Mystique

Modérateur : **Amal Belkamel**

Kahina Bahloul, doctorante/EPHE

L'idée de salut universel dans l'eschatologie akbarienne

Pierre Lory, directeur d'études/EPHE

Entre servitude absolue et souveraineté céleste : le paradoxe soufi

17:00 Conclusion

